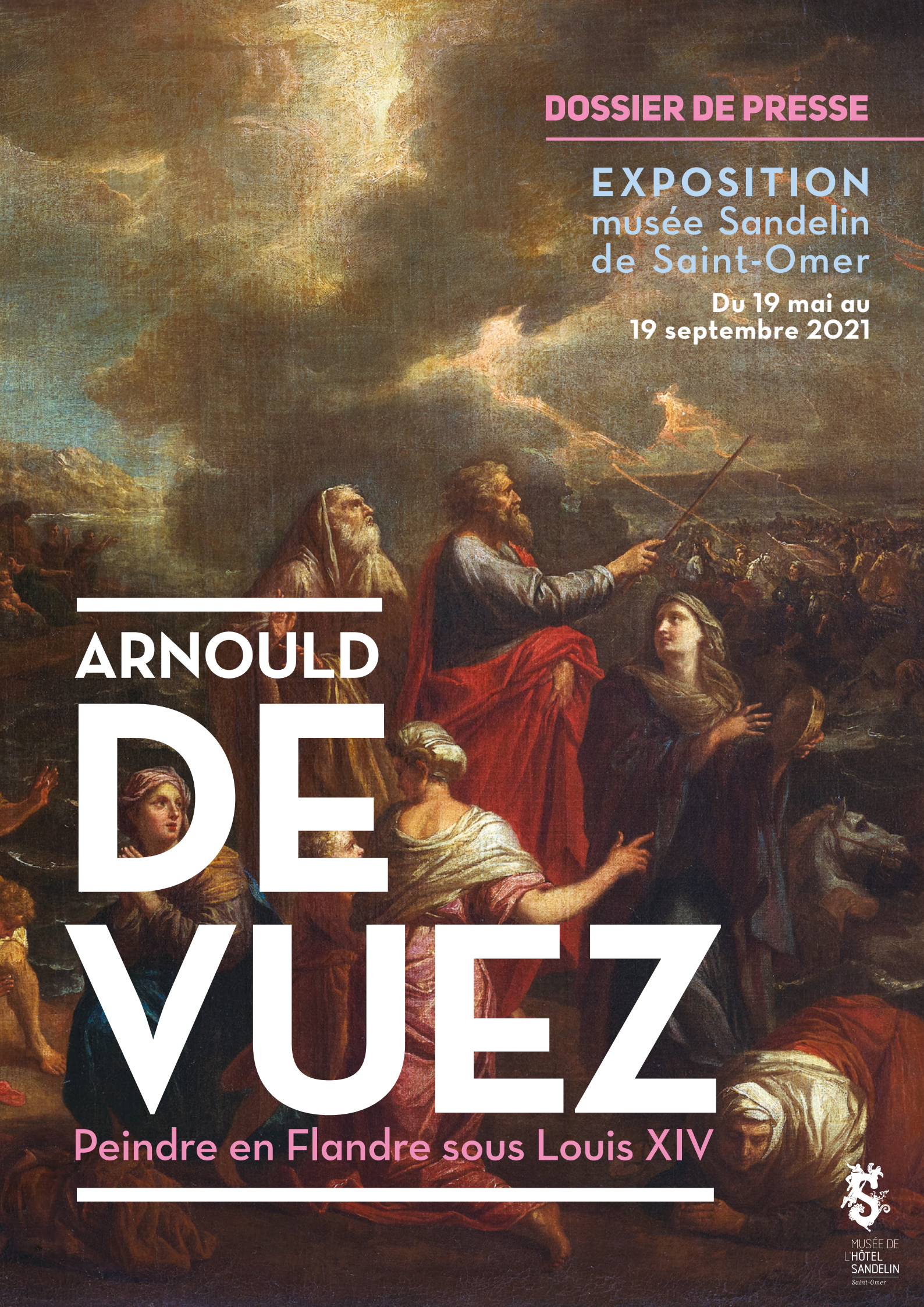




DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
musée Sandelin
de Saint-Omer

Du 19 mai au
19 septembre 2021

ARNOULD DE VUEZ

Peindre en Flandre sous Louis XIV



MUSÉE DE
L'HÔTEL
SANDELIN
Saint-Omer

Exposition

Présentation du propos

p. 1

De Vuez dans les
Hauts-de France

p. 4

Parcours de visite
au musée Sandelin

p. 6

Programmation

p. 19

Musée Sandelin

p. 21

Ressources

(Infos pratiques
et visuels)

p. 23

PRÉSENTATION DU PROPOS

ARNOULD DE VUEZ

Peindre en Flandre sous Louis XIV

Cette exposition se propose de mettre en lumière l'œuvre d'Arnould de Vuez (1644 - 1720). Né à Saint-Omer, il est le peintre d'histoire le plus important du nord de la France des années 1690 à 1720.

Initialement prévue en 2020, l'exposition commémore le tricentenaire de sa mort. Au sein du parcours, est retracé l'ensemble de sa carrière et de ses grands projets, de Paris à Lille en passant par l'Italie. Le considérable travail de recherche mené pour l'occasion permet enfin de comprendre sa production, ses inspirations et son évolution.

Particularité sans exemple en France, une grande partie de son immense fonds d'atelier est restée chez ses descendants depuis trois siècles, permettant d'exposer à cette occasion de nombreuses œuvres inédites.

Public : Tous publics

Durée : 1h30



L'éducation d'Achille,
Arnould de Vuez, France,
vers 1700, huile sur toile,
collection privée ©Jacques
Sierpinski

UN PLONGEON DANS L'UNIVERS DE VUEZ : SA CARRIÈRE, SES INFLUENCES...

L'objectif de l'exposition est de reconstituer la carrière de l'artiste. Les évolutions sont assez nettes entre la manière claire des débuts et les œuvres plus sombres, plus contrastées, qu'il a réalisées à un âge plus avancé.

Comment son style évolue-t-il au cours de sa carrière ? Quelle est la part de son atelier dans l'immensité de sa production ? Quelle est l'influence de la peinture flamande, très présente dans les églises de Lille autour de 1700 ? Voici quelques-unes des questions auxquelles répond l'exposition et le catalogue qui l'accompagne, première synthèse sur la question.

COMMÉMORATION DU TRICENTENAIRE DE LA MORT DE VUEZ

Le musée Sandelin présente une exposition consacrée au peintre Arnould de Vuez en 2021, dès la réouverture des musées en France.

L'exposition devait ouvrir en 2020, une année toute désignée pour célébrer un artiste majeur du nord de la France, mort trois-cents ans auparavant et auquel aucune étude d'ensemble achevée n'a été consacrée depuis 1904.

Le commissariat scientifique est assuré par M. François Marandet, enseignant à l'Institut d'Études Supérieures des Arts (Paris, Londres).

PRÉSENTATION D'ŒUVRES INÉDITES GRÂCE À UN FONDS D'ATELIER RESTÉ DANS LA FAMILLE DEPUIS TROIS SIÈCLES

Une des particularités les plus étonnantes de l'histoire des œuvres de l'artiste est l'immensité et la pérennité de son fonds d'atelier après son décès.

Passé à sa fille unique, ce fonds l'a suivie dans le sud-ouest de la France. Il est resté en indivision jusqu'en 1892, avant d'être partiellement vendu il y a quelques décennies. Un grand nombre d'œuvres est toujours propriété des descendants.

ARNOULD DE VUEZ, LE PEINTRE D'HISTOIRE DU NORD DE LA FRANCE À LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV

Naissance à Saint-Omer, formation à Paris et en Italie par la copie des maîtres

Arnould de Vuez naît en 1644 à Saint-Omer, située alors dans les Pays-Bas espagnols.

Alors que la ville n'est pas encore française – il faut attendre 1677 –, le jeune artiste commence un apprentissage qu'il poursuit à Paris, auprès du peintre Claude François, plus connu sous le nom de Frère Luc.

Il se rend ensuite en Italie, pour un voyage qui marque définitivement son œuvre. Il retient, entre autres, les leçons romaines de Raphaël, qu'il cite durant toute sa carrière, ou celles de son élève Jules Romain. Les Carraches sont une autre de ses sources fondamentales. Son séjour à Rome est l'occasion de premières commandes encore mal cernées.

Une carrière parisienne aux commandes prestigieuses pour le roi et l'Eglise

De retour à Paris, Vuez est reçu à l'Académie de peinture grâce à l'*Allégorie de l'alliance de la France et de la Bavière*, illustrant le mariage du Grand Dauphin avec Marie-Anne de Bavière en 1680. Cette œuvre, la plus ancienne attribuée à l'artiste avec certitude, montre une palette extrêmement claire, qui n'est pas sans faire penser à celle d'un Stella ou d'un La Hyre. L'exposition a été l'occasion de redécouvrir d'autres œuvres majeures de la période parisienne, présentées à Saint-Omer.

La preuve de son succès est le *May de Notre-Dame* qui lui est commandé pour illustrer l'*Incrédulité de saint Thomas*. Cette œuvre fait partie des gigantesques peintures que la corporation des orfèvres commandait chaque année auprès des meilleurs peintres, pour être offertes dans les premiers jours de mai (d'où son nom) à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cette tradition s'est maintenue de 1630 à 1707.

Une réputation établie et un retour en Flandre avec une production d'œuvres abondante

En 1694, déjà âgé, il s'installe à Lille, à une soixantaine de kilomètres de sa ville natale.

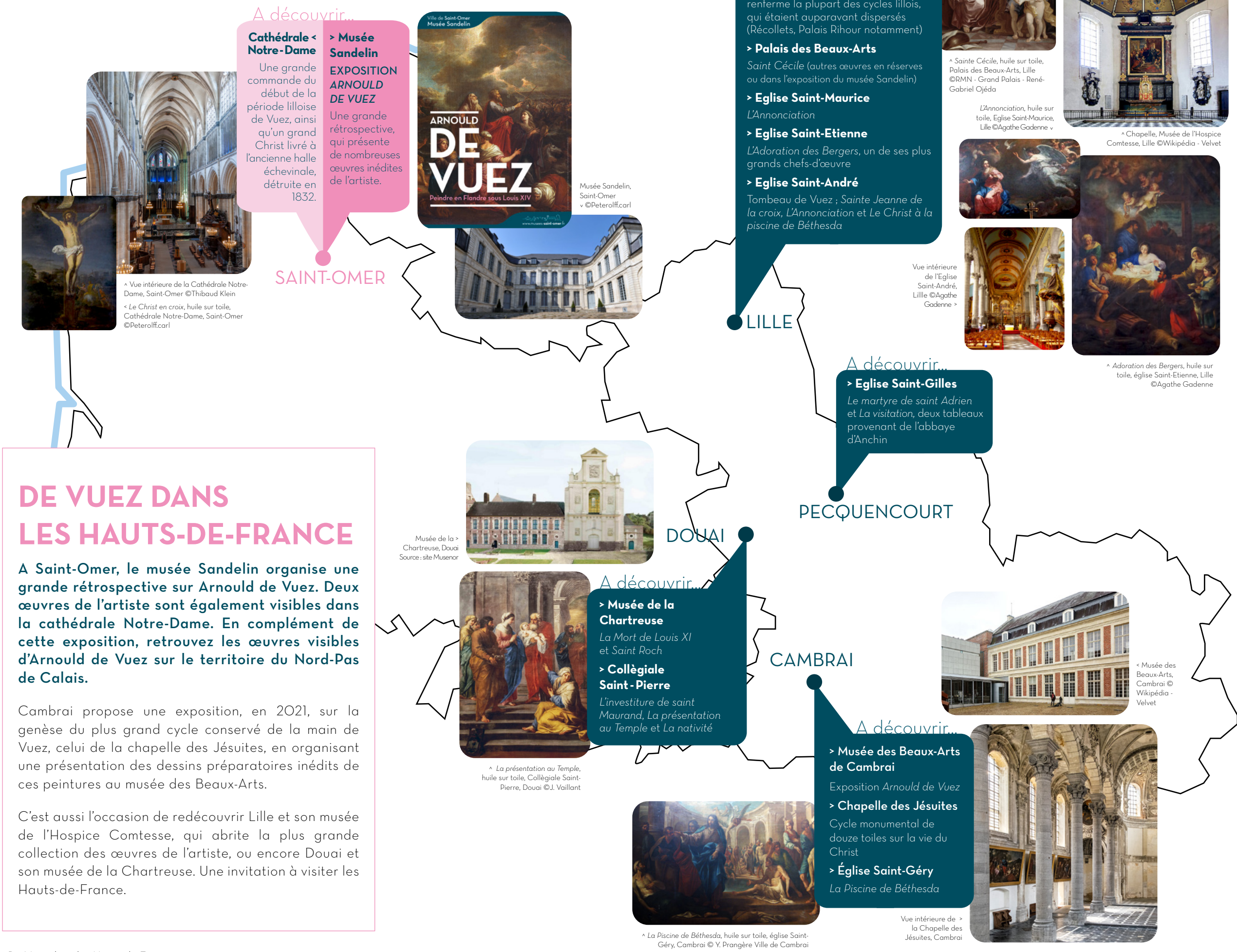
La ville est française depuis 1677 et lui permet, grâce à sa réputation établie, de recevoir des commandes d'une vaste région (correspondant à peu près à l'ancien Nord-Pas-de-Calais). On lui doit notamment les grands décors de la chapelle des jésuites de Cambrai et de l'Hospice Comtesse de Lille.

De nombreuses œuvres sont actuellement dispersées dans la région, malgré les pertes dues aux deux dernières guerres mondiales.



Allégorie de l'alliance de la France et de la Bavière, Arnould de Vuez, huile sur toile,
Paris, Musée du Louvre, Dpt des peintures
©RMN-GRAND Palais (musée du Louvre) /
Stéphane Maréchalle

En complément de l'exposition du musée Sandelin de Saint-Omer,
PARCOUREZ LES HAUTS-DE-FRANCE à la découverte des œuvres d'Arnould de Vuez...



DE VUEZ DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

A Saint-Omer, le musée Sandelin organise une grande rétrospective sur Arnould de Vuez. Deux œuvres de l'artiste sont également visibles dans la cathédrale Notre-Dame. En complément de cette exposition, retrouvez les œuvres visibles d'Arnould de Vuez sur le territoire du Nord-Pas de Calais.

Cambrai propose une exposition, en 2021, sur la genèse du plus grand cycle conservé de la main de Vuez, celui de la chapelle des Jésuites, en organisant une présentation des dessins préparatoires inédits de ces peintures au musée des Beaux-Arts.

C'est aussi l'occasion de redécouvrir Lille et son musée de l'Hospice Comtesse, qui abrite la plus grande collection des œuvres de l'artiste, ou encore Douai et son musée de la Chartreuse. Une invitation à visiter les Hauts-de-France.

SAINT-OMER

Musée Sandelin
EXPOSITION ARNOULD DE VUEZ 2021 (dès la réouverture des musées)
14 rue Carnot | Mer. > Dim. 10h-12h & 14h-18h. Fermé les jours fériés | www.musees-saint-omer.fr

Cathédrale Notre-Dame
Enclos Notre-Dame | Lun. > Dim. 8h à 18h (du 01/10 au 31/03 : 17h) | Audioguide : Office de Tourisme

LILLE

Musée de l'Hospice Comtesse
32 Rue de la Monnaie | Mer. > Dim. 10h-18h, Lun. 14h-18h | www.lille.fr/Le-Musee-de-l-Hospice-Comtesse

Palais des Beaux-Arts
Place de la République | Lun. 14h - 18h, Mer. > Dim. 10h - 18h | www.pba.lille.fr

Église Saint-Maurice
19 Parvis Saint-Maurice | Lun. > Ven. 12h-18h, Samedi 12h-19h, dim. 14h-20h

Église Saint-Étienne
47 Rue de l'Hôpital Militaire
Lun. > Ven. 14h30-17h, Sam. 15h30-17h30

Église Saint-André
121 Rue Royale | Visites guidées : réserv. Office de tourisme, www.lilletourism.com

PECQUENCOURT

Eglise Saint-Gilles
Place du Général de Gaulle

DOUAI

Musée de la Chartreuse
130 rue des Chartreux | Mer. > Lun. 10h-12h & 14h-18h | www.museedelachartreuse.fr

Collégiale Saint-Pierre
64 Rue Saint-Christophe | Mar. > Sam. 9h-12h15 & 13h30-16h30, Dim. 14h-17h

CAMBRAI

Musée des Beaux-Arts
Exposition Arnould de Vuez 2021 (dès la réouverture des musées)
15 Rue de l'épée | Mer. > Dim. 10h-12h & 14h-18h | www.villedecambrai.com/culture/le-musee-des-beaux-arts

Chapelle des Jésuites
7 Place du Saint-Sépulcre | Visites guidées : Office de tourisme, www.tourisme-cambrai.fr

Église Saint-Géry
8 Place François de Fénelon | Lun. > Sam. 8h-12h & 14h30-18h, Dim. 9h-12h (sous réserve de bénévoles) | Contact du Presbytère : 03 27 81 87 11

1. LA FORMATION EN ITALIE PAR LA COPIE DES MAÎTRES

Les premiers temps de la vie du peintre sont hélas peu connus. Né à Saint-Omer en 1644, il est baptisé à l'église Sainte-Aldegonde, sur l'actuelle place Victor Hugo.

LES PREMIÈRES ANNÉES DE FORMATION

Son premier biographe, Jean-Baptiste Descamps (1715-1791), indique que Vuez aurait été initié à la peinture à Saint-Omer par un « Juif bon peintre » deux années durant. A l'époque, le nord de la France actuelle, dite Flandre française, fait encore partie des Pays-Bas espagnols. C'est pourtant en France et non dans des centres flamands comme Anvers ou Bruxelles que Vuez poursuit son apprentissage. Vers 1663, il se rend à Paris afin d'être formé par frère Luc (1614-1685), un élève de Simon Vouet (1590-1649) devenu franciscain.

L'ITALIE

Celui-ci aurait délivré un certificat permettant à Vuez de se rendre en Italie pour se confronter aux chefs-d'œuvre antiques et aux grands maîtres comme Véronèse, Jules Romain, Raphaël et même Michel-Ange. L'oncle de Vuez, chanoine de la cathédrale de Venise, l'accueille en 1675 avant que le peintre ne se rende à Mantoue. Arrivé à Rome vers 1677, il aurait obtenu le « Premier Prix » de l'Académie de Saint-Luc pour l'un de ses dessins. Toujours selon son biographe Descamps, les liens qu'il établit avec le prince Pamphilj, gouverneur de Rome, auraient suscité des jalousies et une querelle meurtrière, le conduisant à quitter la ville.

LE RETOUR À PARIS

A cette même période, Charles Le Brun (1619-1690), directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture et premier peintre de Louis XIV, l'aurait rappelé à Paris pour prendre part aux nombreuses commandes du temps. Vuez rentre en France via Bologne et Parme, où il peut admirer les œuvres des Carrache ou du Corrège. Ces peintres lui serviront de source d'inspiration, pour ne pas dire de fonds de commerce, durant toute sa carrière.



2. LA CARRIÈRE PARISIENNE, POUR LE ROI ET L'EGLISE

Rentré à Paris vers 1678, Vuez serait impliqué dans une nouvelle dispute mortelle l'année suivante, l'obligeant à fuir, cette fois à Constantinople.

LA RECONNAISSANCE DES PAIRS

De retour à Paris en 1681, Vuez est admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 20 décembre, grâce à son morceau de réception ayant pour sujet *L'allégorie de l'Alliance entre la France et la Bavière*. Pour entrer à l'Académie royale de Peinture, il fallait être agréé, puis présenter un morceau de réception sur un thème imposé. Celui de Vuez se distingue par ses coloris étonnamment acides et lumineux, ainsi que par sa finition soignée.

LES GLOBES DE CORONELLI

Vers 1683, Vuez participe au décor des globes de Coronelli. Cette exceptionnelle paire de globes (céleste et terrestre) de quatre mètres de diamètre est réalisée par le cartographe italien Vincenzo Coronelli pour être offerte à Louis XIV. Divers artistes y contribuent et, en l'absence d'archives mentionnant Vuez, seuls les dessins préparatoires attestent de sa participation à un travail qui dut l'occuper plusieurs années. Les liens entre le cardinal d'Estrées, commanditaire du projet, et la famille romaine des Colonna, pourraient expliquer l'intervention de Vuez.

LES COMMANDES PARISIENNES

L'exposition est l'occasion de redécouvrir la production non officielle des années parisiennes de Vuez. En dehors d'un portrait conservé à Rome, il s'agit de grande peinture religieuse, représentée ici par le *Bon Pasteur*, vraisemblablement réalisé pour l'église Notre-Dame des Blancs-Manteaux qui l'abrite encore de nos jours à Paris, ainsi que par deux tableaux aujourd'hui conservés à Blois et Auxerre.

A la toute fin de son séjour parisien, Arnould de Vuez réalise une *Incrédulité de saint Thomas*. C'est une forme de consécration, cette commande étant un May, une de ces gigantesques peintures que la corporation des orfèvres commandait chaque année auprès des meilleurs peintres, pour être offertes dans les premiers jours de mai (d'où son nom) à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Cette tradition se maintient de 1630 à 1707.



3. LE RETOUR EN FLANDRE ET L'INSTALLATION À LILLE

La carrière artistique de Vuez connaît un tournant, quand, à près de cinquante ans, il s'installe dans le nord du royaume. Son atelier s'impose très vite comme le premier, au point de faire quitter la ville à son principal concurrent, Jacob van Oost le Jeune. Le nombre de commandes explose ; pour y répondre, les œuvres sont souvent moins léchées que dans la période parisienne, en même temps que s'affirment certaines caractéristiques, comme les plis cassants des drapés.

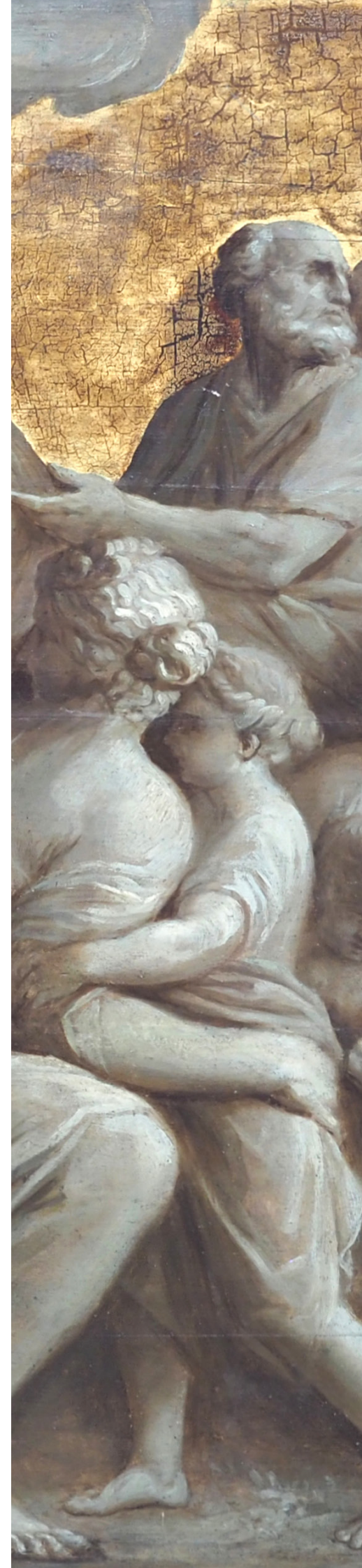
LE CYCLES DE RÉCOLLETS DE LILLE

Lorsqu'il reçoit ses premières commandes lilloises en 1692, Arnould de Vuez séjourne encore à Paris. La première commande religieuse a lieu pour le réfectoire du couvent des Augustins, où il réalise deux toiles autour de saint Thomas de Villeneuve. L'artiste s'implante définitivement à Lille vers 1694, l'année de son mariage. Le premier grand cycle que Vuez réalise à son arrivée est celui consacré à la spiritualité franciscaine - ce qui est très rare - pour l'église du couvent des Récollets, bâtiment détruit au 19^e siècle. Cet ordre religieux implanté à Lille depuis 1613 est celui auquel appartenait son ancien maître frère Luc, qui lui a sans doute transmis la capacité à couvrir de grands formats, privilégiant l'aspect global aux finitions. Vuez produit un ensemble de douze toiles consacrées à saint François d'Assise, le fondateur de l'ordre, saint Bonaventure et saint Antoine de Padoue.

LE CYCLE DES MINIMES DE DOUAI

L'année 1695 marque la naissance de la fille unique du peintre. C'est probablement à cette période qu'il réalise un cycle pour le couvent des minimes de Douai, dont *La présentation au temple*. Un autre projet d'importance occupe Vuez entre la fin des années 1690 et le début des années 1700, le décor du maître-autel de la chapelle de l'Hospice-Comtesse, dont est issue *La Présentation de la Vierge au Temple*. Sa famille a probablement posé pour plusieurs figures.

La charité de saint Thomas de Villeneuve (détail), Arnould de Vuez, France, sanguine, collection particulière ©Frédéric Guy, Bordeaux



4. L'ART DU TROMPE-L'OEIL

C'est lors d'une commande pour l'Hospice-Comtesse de Lille qu'Arnould de Vuez exerce ses talents sur la technique du trompe-l'œil. Cet hospice, fondé par la comtesse de Flandre en 1237 dans son propre palais, connaît de nombreuses transformations au fil des siècles. Arnould de Vuez participe à plusieurs commandes pour la décoration de diverses salles, dont l'autel de la chapelle ; son *modello* (projet peint) est présenté dans la salle précédente. Grâce au trompe-l'œil, le peintre donne l'illusion de la profondeur et que les personnages et l'architecture ne sont pas peints mais sculptés. Les jeux d'ombre et de lumière modèlent les reliefs pour créer l'illusion du spectateur.

Le Sacrifice d'Elie (détail), Arnould de Vuez, huile sur toile, Lille, MHC ©Frédéric Legoy - Musée de l'Hospice Comtesse/Ville de Lille



5. UNE GRANDE COMMANDE POUR LE PALAIS RIHOUR

Le Palais Rihour est l'ancien palais des comtes de Flandre à Lille. La ville y établit son siège en 1664 et entreprend de grands travaux de décorations quelques décennies plus tard.

UN GRAND CYCLE POLITIQUE EN GRISAILLE

Dans les toutes premières années du 18^e siècle, Vuez est missionné pour décorer l'antichambre de la salle du conclave, sur le thème de la justice. Ses grisailles de grand format représentent des figures allégoriques en trompe-l'œil, une technique très bien maîtrisée par l'artiste, comme en témoigne la salle précédente. Les personnages, traités en camaïeu gris, donnent l'impression d'être des sculptures intégrées dans un élément d'architecture. La grisaille, grâce à l'utilisation de nuances d'une seule couleur, permet de créer l'illusion d'un matériau minéral comme le marbre ou le bronze.

LES VICISSITUDES DE L'HISTOIRE

Cette série était dans le fonds d'atelier à la mort de l'artiste. Elle glorifie la monarchie française, notamment à travers la figure de saint Louis, dont la peinture n'est connue que par le dessin préparatoire et a probablement été détruite. On peut supposer qu'elle a été désavouée et rendue à son auteur durant l'occupation de Lille par les Alliés (1708-1713). En effet, en 1700, le dernier roi Habsbourg d'Espagne décède sans héritier direct. Plutôt que de léguer sa couronne aux Habsbourg d'Autriche, il fait son héritier le duc d'Anjou, l'un des petits-fils du voisin et ennemi, Louis XIV. Contrairement aux engagements pris préalablement avec l'Angleterre et l'Empire, le roi de France accepte, ce qui entraîne une guerre catastrophique pour le royaume. Celui-ci perd plusieurs grandes batailles et une partie importante des territoires conquis durant les guerres précédentes. Lille, bien qu'occupée, est rendue à la fin de la guerre, mais le cycle de Vuez reste dans son atelier. Un autre est commandé, comme vous le verrez dans les salles suivantes.

La Justice et la Paix (détail), Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée ©Frédéric Guy, Bordeaux



6. CABINET GRAPHIQUE

Ce qui fait d'Arnould de Vuez un peintre presque unique pour les 17^e et 18^e siècles, est la conservation de son fonds d'atelier jusqu'à nos jours, avec un nombre considérable des dessins préparatoires à son œuvre. Ces dessins permettent de mieux comprendre les étapes successives précédant la réalisation d'une toile ou plus largement d'un programme décoratif.

LES TECHNIQUES DE VUEZ AU DESSIN

Sont présentées tout d'abord des études très sommaires, réalisées à la pierre noire ou la sanguine. Ces dernières traduisent les premières idées du peintre. D'autres sont, au contraire, très élaborées, réalisées généralement à la plume et au lavis. Elles ont pour but d'être présentées au commanditaire pour validation avant de réaliser la peinture finale. Ce type de dessins pouvait également intéresser des collectionneurs et se destiner au marché de l'art.

FLORILÈGE

Certains dessins présentent des travaux préparatoires à des projets dont on ignore s'ils ont été réalisés et pour quel lieu. Les inspirations italiennes de Vuez (Raphaël) et parfois parisiennes (Jean Jouvenet) se perçoivent également sur ces croquis. Une des deux seules esquisses pour le cycle des portraits des comtes de Flandre qui nous soit parvenue vous est également présentée. Enfin, trois dessins préparatoires au grand projet de la fin de carrière de Vuez pour le palais Rihour, *Le jugement dernier*, sont exposés. Nous retrouvons une parenté avec l'œuvre de Michel-Ange, que Vuez avait copié durant son séjour italien. Les esquisses peintes (ou *modelli*) ont été données par l'artiste à l'Hôtel de Ville et sont exposées dans la salle 8.

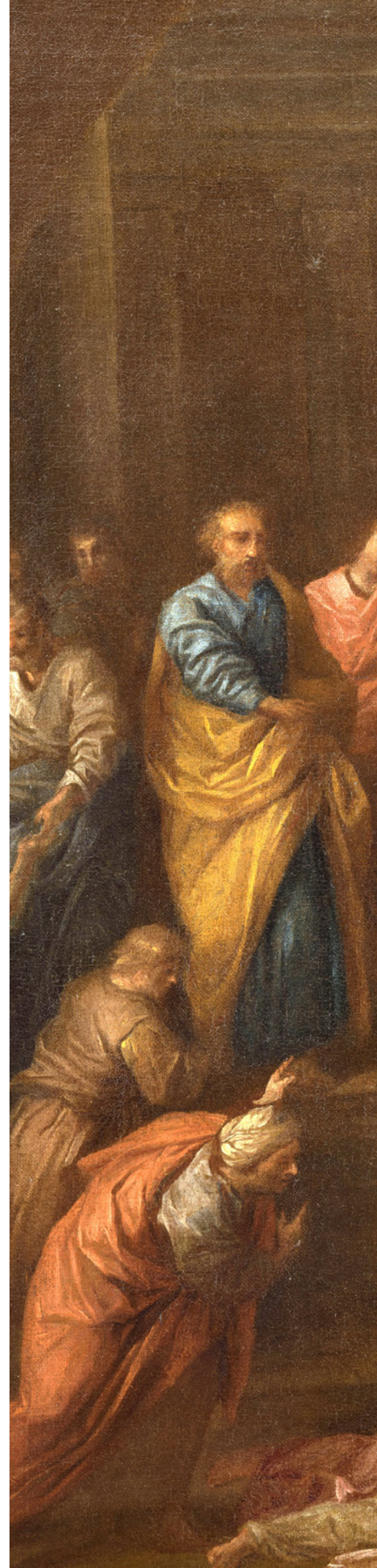
Projet d'élévation d'un mur d'une salle avec la scène de l'expulsion des marchands du temple (détail), Arnould de Vuez, plume et lavis, collection privée ©Frédéric Guy, Bordeaux



7. DES AMATEURS LILLOIS ?

Une des redécouvertes de l'exposition est celle de la production peinte destinée aux particuliers. Le marché de l'art et l'histoire des collectionneurs lillois de ces années ne sont guère connus, en dehors de quelques rares noms. Du fait de leur format, les peintures présentées ici s'adressaient très probablement à des particuliers, lillois ou parisiens, pour lesquels Vuez a apparemment pu servir de marchand, comme le laisse entendre une inscription figurant au dos d'une étude préparatoire au *Passage de la Mer Rouge*. *L'éducation d'Achille* présentée ici est un sujet rare dans la France de l'époque ; le peintre l'a peut-être choisi pour se distinguer de ses concurrents.

Le passage de la mer rouge (détail), Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée © Franck Boucourt



8. L'OCCUPATION DE LILLE PAR LES ALLIÉS, LA SECONDE COMMANDE POUR LE PALAIS RIHOUR

En 1711, Vuez reçoit la commande marquant le sommet de sa carrière, le décor de la salle du conclave du Palais Rihour.

LA SALLE DU CONCLAVE

Aménagée dans l'ancienne chapelle du palais, elle en est le cœur et fait office de salle d'assemblée pour les magistrats. *Le jugement dernier*, qui occupe toute la lunette surmontant la porte d'entrée, est le premier tableau commandé, suivi de quatre autres toiles dont voici les *modelli* (études préparatoires), donnés par Vuez à l'Hôtel de Ville. L'emplacement de chacune des peintures dans cette salle reprend leur disposition originelle.

UN DÉCOR PERDU

En effet, les décors ont été presque entièrement perdus lors de la Première Guerre mondiale. Seules les photographies antérieures permettent de s'en faire une idée. Le contexte de cette commande est celui d'une ville de Lille retournée depuis 1708 sous domination des Alliés, jusqu'à ce que le traité d'Utrecht y mette définitivement fin en 1713. Vuez s'est souvenu de la très célèbre composition de Michel-Ange pour la chapelle Sixtine, qu'il avait été un des rares Français à admirer à Rome durant sa formation. En ces dernières années de sa carrière, l'influence flamande devient également palpable, d'autant que le sujet est plus fréquent en Flandre qu'en France.

La Mort d'Ananie (détail), Arnould de Vuez, huile sur toile, Lille, MHC ©RMN - Grand Palais / Stéphane Maréchalle



9. UNE ABONDANTE PRODUCTION DE PEINTURES DE CHEVALET

La carrière d'Arnould de Vuez est scandée par des commandes de formats monumentaux destinés à décorer des bâtiments religieux. Mais on trouve également un certain nombre de peintures de chevalets, dont un bel échantillon est présenté dans cette salle ; leur destination originelle est généralement perdue. On peut, toutefois, distinguer une commande très originale, passée durant l'occupation de Lille pour remplacer le cycle de grisailles présenté en salle 5.

UN RATTACHEMENT SYMBOLIQUE DE LILLE AUX HABSBOURG

Pour l'antichambre de la salle du conclave, le peintre se remet au travail et réalise une galerie de 32 comtes de Flandre. Commandée vers 1709-1712, cette série remplace le premier programme à la gloire de la monarchie française et permet aux Alliés de se réapproprier symboliquement Lille. Elle représente les souverains de Flandre depuis la création du comté (862) jusqu'à l'époque du dernier roi Habsbourg d'Espagne, Charles II (1661-1700). L'agencement de ces peintures au format modeste était sans doute réalisé de manière chronologique.

LE STYLE TROUBADOUR AVANT L'HEURE

Il ne s'agit pas de portraits à proprement parler, dans la mesure où les comtes antérieurs au 15^e siècle n'ont pas été portraiturez de leur vivant. Le but est ici d'associer chaque souverain à un fait marquant de son règne.

Pour cette réalisation, Vuez s'inspire des portraits gravés des souverains présents dans l'ouvrage *Généalogies et anciennes descendances des Comtes de Flandres* de Corneille Martin, édité à Anvers en 1608. Cela n'empêche pas Vuez de reprendre des postures au Corrège, à Guido Reni ou à Raphaël, tout en conservant une ambiance rappelant le Moyen Âge. A cet égard, il apparaît ici comme un précurseur du style dit « troubadour », consistant à évoquer une atmosphère médiévale et qui se diffuse en France depuis l'Angleterre dans les années 1770.

Jacob et Rachel au puits (détail), Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée
© Frédéric Guy, Bordeaux



10. UN PEINTRE TRÈS ÂGÉ MAIS TOUJOURS PROLIFIQUE

Le style d'Arnould de Vuez marque un fléchissement à la fin de sa carrière. La peinture flamande du 17^e siècle, qu'il peut admirer partout à Lille, semble enfin inspirer sa touche, notamment dans le projet de *Christ en croix* destiné à Cambrai, où l'influence d'Antoine van Dyck (1599-1641) est évidente.

LE DÉCOR DE L'ABBAYE D'HASNON

Vers 1707, Vuez réalise un cycle religieux de grande ampleur pour le réfectoire de l'abbaye bénédictine d'Hasnon, située au nord de Valenciennes. Ce décor a disparu ; une fois de plus, les *modelli* (esquisses peintes) conservent l'idée de cet ensemble. Il se distingue par sa touche très fluide mais puise toujours ses références graphiques chez les maîtres italiens (Michel-Ange, Pier Francesco Mola) ou français (Nicolas Poussin).

LES DERNIÈRES COMMANDES

C'est également autour de 1707 que Vuez réalise des peintures pour la cathédrale de Saint-Omer. Les années suivantes sont consacrées au cycle du *Jugement dernier* pour le Palais Rihour (voir salle 8) et la dernière toile connue de l'artiste est le *Christ en croix* pour la salle du conclave, réalisée environ un an avant sa mort et connue seulement par les photographies anciennes.

L'HÉRITAGE

Arnould de Vuez décède le 18 juin 1720 ; sa dépouille rejoint l'église de Saint-André de Lille, dans un tombeau qu'il avait lui-même conçu. Vu l'ampleur des commandes, Vuez était sans doute secondé par des élèves, mais n'a pas fait école. Le seul peintre lillois de quelque envergure à lui survivre est Joseph-Bernard Wamps (1689-1750), après lequel la production locale de grande peinture disparaît pratiquement jusqu'au 19^e siècle. Son style largement inspiré des peintres italiens de la première moitié du 17^e siècle, pourrait sembler profondément dépassé à l'époque d'un François Lemoyne (1688-1737) et bientôt d'un François Boucher (1703-1770), toutefois, l'influence qu'il pourrait avoir eu sur Jean-Antoine Watteau (1684-1721) en fait un jalon fondamental de l'histoire de l'art français.

La Prédication de saint Jean-Baptiste (détail), Arnould de Vuez, France, huile sur toile, Collection privée ©Frédéric Guy, Bordeaux

POURSUIVRE LA VISITE À SAINT-OMER DANS LA CATHÉDRALE NOTRE DAME



© Carl Péterloff

La cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer est un joyau architectural. Edifiée du 12^e au 16^e siècle, elle est aujourd'hui le dernier témoin de l'art gothique des provinces du nord. Elle mesure 105m de long pour 51 de large (au transept) et 22,90m de hauteur sous voûte. Sa construction s'étalant sur 4 siècles, d'est en ouest du chœur vers la tour, on y trouve toutes les périodes du style gothique.

La cathédrale renferme un patrimoine mobilier d'une richesse stupéfiante. Les chanoines l'ont en effet doté d'un mobilier exceptionnel : des objets techniques comme l'horloge astrolabe ou les grandes orgues, une collection de tableaux (Rubens, Seghers, De Vuez...), des sculptures funéraires (cénotaphe de St-Omer, tombeau d'Erkembode, monuments des chanoines), des décors (dalles médiévales, clôtures des chapelles...) et bien d'autres trésors.

Poursuivez votre visite de l'exposition Arnould de Vuez, en allant y observer deux tableaux de l'artiste :

- **Le Christ en croix (1^{re} chapelle nord),**
- **Saint Paul parmi les apôtres (4^e chapelle sud).**

POURSUIVRE LA VISITE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

En complément de l'exposition au musée Sandelin, retrouvez les œuvres d'Arnould de Vuez sur le territoire du Nord-Pas de Calais à Cambrai, Lille et Douai. Plus d'informations pages 4 et 5.

PROGRAMMATION

Visites, ateliers,
rencontres,...



PROGRAMMATION MODIFIÉE, SUITE À LA FERMETURE DES MUSÉES EN FRANCE.

Pour découvrir toutes les activités programmées en lien avec l'exposition *Arnould de Vuez*, consultez le programme culturel juin-août 2021 du musée Sandelin.

MUSÉE SANDELIN

Présentation

MUSÉE SANDELIN DE SAINT-OMER

Labellisé « Musée de France »

Comptant parmi les « Musées de France » incontournables des Hauts-de-France, le musée Sandelin occupe un magnifique hôtel particulier du 18^e siècle et renferme des collections très diverses.

Le parcours permanent présente des œuvres et objets d'art allant du Moyen Âge au 19^e siècle, organisées en trois parcours thématiques :

- Art médiéval
- Beaux-arts
- Céramiques

Le musée propose tout au long de l'année une riche programmation culturelle : expositions temporaires, visites, conférences, ateliers, contes, théâtre, concerts, etc.



TROIS PARCOURS DE VISITE

Art médiéval

Armes, mosaïques, sculptures, peintures... une des collections les plus importantes de France.

Témoins du riche passé de Saint-Omer à l'époque médiévale, les collections du musée illustrent à la fois l'évolution des modes de combat, les grands monuments de la ville, dont certains ont disparu, et les arts au nord de l'Europe du 10^e au 16^e siècle.

Beaux-arts

Peintures de maîtres, cabinets de curiosités, boiseries classées... un régal pour les yeux.

Ces espaces reflètent le goût des collectionneurs et l'art de vivre du 16^e au 19^e siècle. Ils comprennent notamment trois salons habillés de leurs boiseries d'origine, classées Monument Historique. De véritables chefs-d'œuvre de la peinture européenne vous y sont présentés.



Céramiques

Porcelaines, faïences, collections japonaises... un voyage entre l'Europe et l'Asie.

Une présentation chronologique relate les origines de la faïence européenne, les influences croisées entre l'Europe et l'Asie, ainsi que les grands centres producteurs européens tels que Delft, Rouen ou Sinceny; sans oublier les faïences et les pipes de Saint-Omer.



www.musees-saint-omer.fr



MUSÉE DE
L'HÔTEL
SANDELIN
Saint-Omer

*La Justice et la Paix (détail), Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée
©Frédéric Guy, Bordeaux*

RESSOURCES

Infos pratiques
et visuels libres
de droits

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse / contact / horaires

Musée Sandelin : 14 rue Carnot, 62500 SAINT-OMER

Service accueil : 33 (0)3 21 38 00 94 / musees-accueil@ville-saint-omer.fr

Ouvert pour tous (individuels & groupes) du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Ouvert seulement aux groupes le lundi et le mardi (sur réservation).

Tarifs

Tarif plein : 5,50 € / Tarif réduit : 3,50 € / Gratuité sous conditions.
Entrée gratuite tous les dimanches, hors exposition De Vuez

Sur Internet

www.musees-saint-omer.fr / Facebook / Instagram / Twitter

Accès

Autoroutes : à 2h50 de Paris (A1 et A 26), à 2h20 de Bruxelles et 1h de Lille (A 25 et A 26).

Trains : à 2h de Paris, 3h de Bruxelles et 50 min de Lille.

Bus : Ligne 1 (Arrêt Victor Hugo, Saint-Omer).

A pied : à 10 min de la gare.

VISUELS LIBRES DE DROITS

Pour toute demande de visuels, merci de contacter Lucie Rangognio, responsable de la communication et du développement numérique pour les musées de Saint-Omer.

musees-communication@ville-saint-omer.fr

+33 (0)3 21 38 00 94

Espace presse : www.musees-saint-omer.fr/espace-presse/



1. *L'éducation d'Achille*, Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée ©Jacques Sierpinski



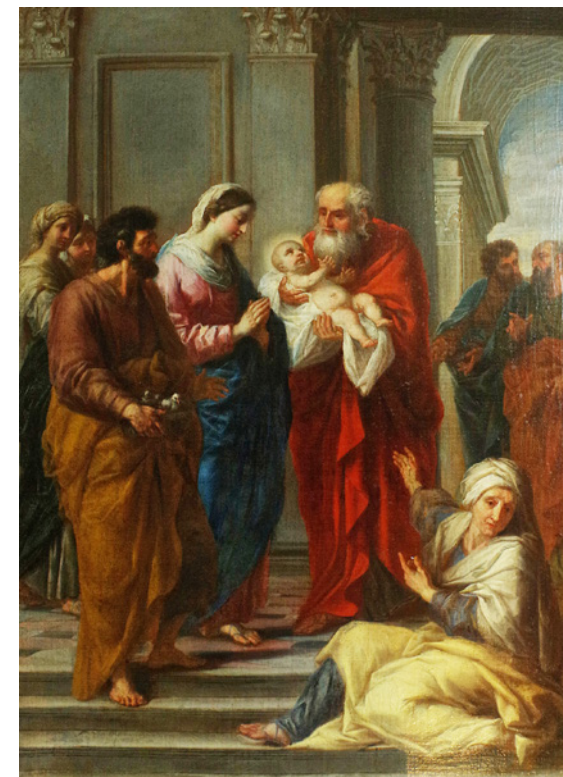
3. *Le passage de la mer rouge*, Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée © Franck Boucourt



2. *Saint Georges refusant de sacrifier aux idoles*, Arnould de Vuez, France, encre brune et lavis, Palais des Beaux Arts Lille © PBA Lille



4. *Allégorie de l'alliance de la France et de la Bavière*, Arnould de Vuez, huile sur toile, Paris, Musée du Louvre, Dpt des peintures ©RMN-GRAND Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle



6. *La Présentation au temple*, Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée



5. *La Justice et la Paix*, Arnould de Vuez, France, huile sur toile, collection privée ©Frédéric Guy, Bordeaux



7. *Le Bain de Mars et Vénus*, Arnould de Vuez, France, sanguine, collection particulière ©Frédéric Guy, Bordeaux

CONTACT PRESSE

Musées de Saint-Omer

Lucie Rangognio

musees-communication@ville-saint-omer.fr

33 (0)3 21 38 00 94

